



Muriel LAFOND est maître de conférences en langue et littérature latines à l'université Côte d'Azur. Ses domaines de recherche portent sur la réception de l'Antiquité dans la littérature et au cinéma, mais aussi sur les écrits de Servius. Sa thèse de doctorat, consacrée à la traduction de son commentaire aux *Géorgiques*, sortira prochainement dans la CUF. Elle a publié, avec Giuseppe Ramires, le commentaire au chant 8 de l'*Énéide* (Belles Lettres, 2022) et prépare celui au chant 9 avec Sophie Roesch, pour la même collection.

L'ART D'ENSEIGNER : L'EMPLOI DE LA 1^E PERSONNE DANS LES COMMENTAIRES DE SERVIUS

Un commentaire composite

Si les écrits du *grammaticus* datent selon toute vraisemblance de la fin du IV^e-début du V^e s., Pierre Daniel en publia en 1600 une version considérablement augmentée, que l'on appela "Servius Danielis". On considéra longtemps qu'il s'agissait de l'œuvre de Servius lui-même, jusqu'à ce que deux chercheurs proposent de façon presque concomitante dans les années 1880 d'y voir l'intervention d'un compilateur médiéval, qui aurait augmenté le texte d'origine d'ajouts de nature hétérogène. Durant des décennies, le débat fit rage : d'où venaient donc ces additions ? Pour Edward Rand, il fallait y voir le commentaire de Donat à Virgile, que l'on pensait disparu. Servius se serait contenté d'abrégé cette grande œuvre, supérieure en tous points à l'écrit qu'il nous a laissé. D'autres s'inscrivaient dans la lignée des deux chercheurs de la fin du XIX^e s. et retenaient l'idée de matériaux anciens et variés.

Comment donc rendre compte de ce caractère composite ? Comment distinguer clairement Servius et Servius Danielis ? Ces questions ne sont pas anodines, puisque les choix qui sont faits sont révélateurs de l'idée que l'on a de la nature même des ajouts de Pierre Daniel, de leur importance par rapport à la version courte du commentaire.

Question de présentation

Les éditeurs modernes vont proposer deux présentations radicalement différentes : la première, inaugurée par Georg Thilo dans les années 1880, consiste à proposer des caractères différents pour distinguer les deux versions : romains pour Servius, italiques pour le Servius Danielis. Giuseppe Ramires reprendra cette présentation en 1996 pour son édition du commentaire au livre 9 de l'*Énéide* avec quelques aménagements, mais sans être pleinement satisfait : cette méthode donne à croire en effet que le Servius Danielis n'est constitué que d'ajouts et tend à gommer toutes les réécritures. L'éditeur italien signale donc, dans le volume suivant, les ajouts et omissions placés en petits caractères dans l'interligne. Quant à Alban Baudou et Séverine Clément-Tarantino, qui ont traduit le texte de Thilo pour les livres 1 et 2 de l'*Énéide*, ils recourent à des polices de caractères différentes, conférant une bien plus grande clarté au texte, et font se succéder les deux versions en cas de divergences importantes.

L'autre présentation opte pour un système en colonnes : Edward Rand est à l'origine de l'*editio Harvardiana*, dont le premier volume paraît en 1946 et qui propose de placer le texte du Servius Danielis, jugé le plus important, dans les $\frac{3}{4}$ gauche de la page, Servius seul dans les $\frac{3}{4}$ droit, de se servir de colonnes quand les deux versions divergent et d'utiliser la pleine page pour les passages communs. Cette disposition ingénieuse, mais problématique à bien des égards, offre une lecture pour le moins difficile.

La Collection des Universités de France a opté pour ce système en colonnes, mais avec une philosophie bien différente : pour les éditeurs, il s'agit de remettre Servius à la place qui lui revient. Son texte se

trouve donc toujours dans la colonne de gauche, position privilégiée, car conforme au sens de la lecture. Le Servius Danielis est imprimé à droite en plus petits caractères et la pleine page est réservée au texte commun. Le lecteur qui consulte les commentaires serviens pour des points précis d'érudition ou de langue bénéficie de très nombreuses notes complémentaires. À cela s'ajoutent plusieurs index plus ou moins développés et variés selon les volumes. À ce jour sont parus le commentaire au livre 6 de l'*Énéide*, édité, traduit et commenté par Emmanuelle Jeunet-Mancy, celui au livre 4 par Jean-Yves Guillaumin, celui au livre 8 édité par Giuseppe Ramires, traduit et annoté par Muriel Lafond et enfin celui au livre 1 par Daniel Vallat et Michèle Béjouis-Vallat. D'autres sont actuellement en préparation, toujours dans l'optique d'offrir une édition critique de qualité richement annotée.

Auctorialité de Servius et méthodes didactiques

Dans la mesure où Servius s'inscrit dans une longue tradition grammaticale, caractérisée par une reprise de matériaux anciens, on peut se demander légitimement si la question auctoriale est digne d'être posée : son commentaire ne serait-il pas simplement une compilation d'autres qui l'ont précédé ? Dans ce cas, il serait vain de tenter de déterminer des caractéristiques propres pour un écrit aussi formaté. De nos jours, cependant, la plupart des chercheurs serviens reconnaissent que, si le commentaire est issu de travaux plus anciens, le *grammaticus* s'est livré à un véritable travail de réécriture de matériaux préexistants, ces choix mêmes permettant de révéler une singularité auctoriale.

Puisqu'il s'agit d'enseignement, nous pouvons nous interroger sur les méthodes didactiques mises en œuvre par Servius. Robert Kaster a souligné le caractère prescriptif du *grammaticus* pour affirmer son autorité professorale. Une étude des 1^e et 2^e personnes utilisées dans la littérature scientifique et technique permet de mettre en évidence le rapport particulier au public que leur emploi laisse paraître. Celse, Quintilien ou les *artes* des grammairiens ont été scrutés par plusieurs chercheurs, qui en concluent que cet examen met clairement en évidence la relation didactique mise en place par l'expert. Un relevé systématique de la présence de la 1^e personne dans les écrits de Servius permettra de tenter de mieux cerner ce qu'il en est pour cet enseignant. Du fait de l'ampleur des commentaires, notre étude se limite aux livres 1, 4, 8 et 12, qui permettent d'obtenir une vision d'ensemble, à intervalles réguliers.

Les "nous" de Servius

La méthodologie proposée par H. Hine permet de classer avec rigueur les différentes valeurs du "nous" chez Servius : "nous" impersonnel, "nous" en tant que locuteurs latins ou experts de la langue, "nous" en tant que locuteurs latins de notre époque, par opposition aux locuteurs latins ou auteurs du passé, "nous" en tant que Romains par opposition aux Grecs ou à d'autres peuples, "nous" en tant que lecteurs (de Virgile en particulier et de la poésie en général), "nous", en tant qu'experts de savoirs autres que linguistiques, "nous", en train d'expliquer Virgile et, enfin, "nous", auteurs d'un commentaire.

Les deux catégories dominantes sont celles qui concernent la maîtrise du latin correct et de l'explication virgilienne, résultat qui semble logique, sauf que ce n'est pas du tout ce que l'on trouve dans le Servius Danielis ou dans les commentaires de Donat à Térence – écrits très remaniés, mais qui peuvent servir néanmoins de points de comparaison.

Au sein de ces deux catégories, on s'aperçoit que le ton est certes prescriptif, mais que l'enseignant veille à développer des explications qui incluent ses jeunes élèves, les constituant en témoins actifs, les guidant tout au long du cheminement intellectuel bien plus souvent que ne le laissait penser le ton autoritaire que l'on décèle à première lecture.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Éditions de Servius

- G. Thilo

Servii Grammatici qui feruntur in Vergilii Carmina Commentarii, vol. I, *ad Aen. I-V* (1881), vol. II, *ad Aen. VI-XII* (1884), vol. III (1), *ad Buc. et Georg.* (1887), édité par G. THILO et *Appendix serviana ceteros praeter Servium et scholia Bernensia Vergilii commentatores continens*, vol. III (2), édité par H. HAGEN, Teubner, Leipzig.

- *Editio Harvardiana*

Servianorum in Vergilii Carmina Commentariorum Editionis Harvardianae Volumen II, quod in Aeneidos libros I et II explanationes continet, édité par E. Kennard RAND, H.T. SMITH, J.J. SAVAGE, G.B. WALDROP, J.P. ELDER, B.M. PEEBLES et A.F. STOCKER, Lancaster, The Lancaster Press, 1946.

Servianorum in Vergilii Carmina Commentariorum Editionis Harvardianae Volumen III, quod in Aeneidos libros III-V explanationes continet, édité par A.F. STOCKER et A.H. TRAVIS, Oxford, Oxford University Press, 1965.

Serviani in Vergili Aeneidos Libros IX-XII commentarii, édité par C. MURGIA et R. KASTER, New York, Oxford University Press, 2018.

- G. Ramires

Servio : Commento al libro IX dell'Eneide di Virgilio : con le aggiunte del cosiddetto Servio Danielino, édité par G. RAMIRES, Pàtron editore, Bologne, 1996.

Servio : Commento al libro VII dell'Eneide di Virgilio : con le aggiunte del cosiddetto Servio Danielino ; édité par G. RAMIRES, Pàtron editore, Bologne, 2003.

- F. Daspet

Traduction du Commentaire de Servius aux Bucoliques de Virgile, Gradignan, 2007.

- CUF

Servius. Commentaire sur l'Énéide de Virgile. Livre VI, édité, traduit et annoté par E. JEUNET-MANCY, Paris, les Belles Lettres, 2012.

Servius. Commentaire sur l'Énéide de Virgile. Livre IV, édité, traduit et annoté par J.Y. GUILLAUMIN, Paris, les Belles Lettres, 2019.

Servius. Commentaire sur l'Énéide de Virgile. Livre VIII, édité par G. RAMIRES, traduit et annoté par M. LAFOND, Paris, les Belles Lettres, 2022.

Servius. Commentaire sur l'Énéide de Virgile. Livre I, édité, traduit et annoté par D. VALLAT et M. BÉJUIS-VALLAT, Paris, les Belles Lettres, 2023.

- A. Baudou-S. Clément-Tarantino

Servius. À l'école de Virgile I, traduit et annoté par A. Baudou et S. Clément-Tarantino, Villeneuve-d'Asq, Presses du Septentrion, 2015.

Servius. À l'école de Virgile II, traduit et annoté par A. Baudou et S. Clément-Tarantino, Villeneuve-d'Asq, Presses du Septentrion, 2023.

Articles cités

CITRONI Mario, « *Ego, nos et tu dans l'Institutio oratoria. Les identités de la voix parlante et les domaines de destination du discours didactique* », in Danielle van Mal-Maeder, Alexandre Burnier et Loreto Núñez, *Jeux de voix. Énonciation, intertextualité et intentionnalité dans la littérature antique*, Berne, Peter Lang, p. 201-224.

GIOSEFFI M., « La grammatica di Servio. Prime esplorazioni », in A. GARCIA et D. VALLAT (éd.), Turnhout, Brepols, 2022, p. 59-77.

HINE Harry M., « Subjectivity and Objectivity in Latin Scientific and Technical Literature », in Liba TAUB et Aude DOODY (éd.), *Authorial Voices in Greco-Roman Technical Writing*, Trier, WVT Wissenschaftlicher Verlag, 2009.

ISSAEVA S., « Le "nous" des grammairiens latins de la tradition de Charisius », *Eruditio Antiqua*, 3, 2011, p. 73-100.

KASTER Robert A., « The Grammarian's Authority », *CPh*, 75, 1980, p. 216-241.

STADEN H. von, « Author and Authority. Celsus and the Construction of a Scientific Self » in M. E. Vázquez Buján (éd.), *Tradición e innovación de la medicina latina de la antigüedad y de la alta Edad Media. Actas del IV coloquio internacional sobre los "Textos médicos latinos antiguos"*, Saint-Jacques-de-Compostelle, 1994, p. 103-117.

STOK Fabio ET ABBAMONTE G, « Teaching Strategies in Servius' Commentary », *Maia*, 73 (2), 2021, p. 365-384.